

La grotte de la Luire

La Résistance en Vercors



Le site classé de la grotte de la Luire

Les paysages remarquables, identifiés comme patrimoine national, au même titre que les monuments historiques, peuvent bénéficier d'une protection au titre des articles L.341 et suivants du Code de l'environnement. D'intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire et/ou pittoresque, **les sites classés racontent l'histoire des hommes qui ont construit ces paysages au fil du temps**; ils en sont la mémoire.

Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés dans leur aspect ou leur état, sauf autorisation spéciale du ministre chargé des sites. Outil de protection, le classement est aussi un outil de gestion et de valorisation qualitative du territoire.

Les paysages sont notre bien commun et la préservation du site est l'affaire de tous. Respecter la beauté d'un site classé, c'est avoir un comportement écocitoyen.

En site classé, sont interdits le camping sous toutes ses formes, le stationnement des caravanes et des camping-cars, ainsi que la publicité dans sa totalité.

La grotte de la Luire est protégée depuis 1946 (arrêté du 20 mai 1946). Le site classé est situé sur la commune de Saint-Agnan-en-Vercors, dans le département de la Drôme. La totalité du site se trouve par ailleurs incluse dans le parc naturel régional du Vercors. La grotte est ouverte d'avril à octobre, et sur demande hors-saison. Sa visite est payante.



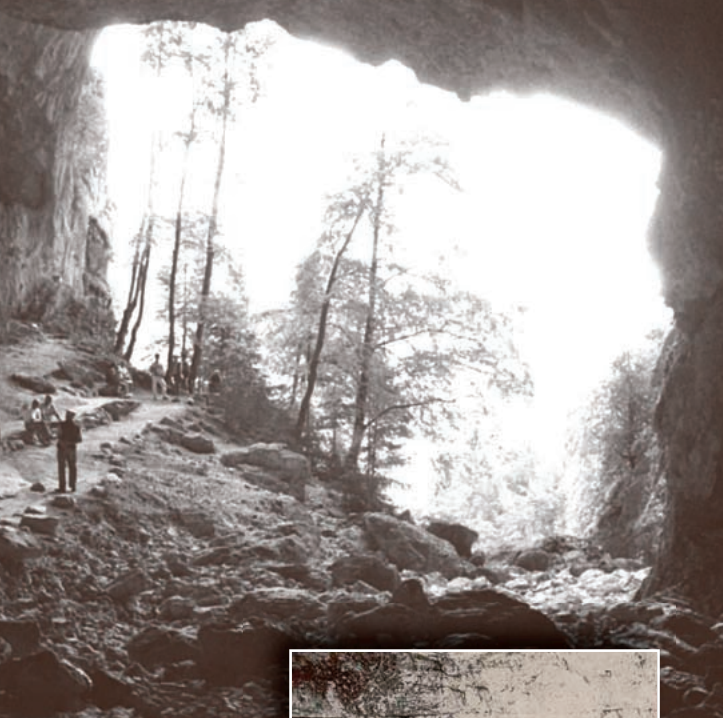
Pour vous renseigner davantage sur ce site :

- Grotte de la Luire, 26420 Saint-Agnan-en-Vercors, tél : 04 75 48 25 83 - <http://www.grotte-luire-vercors.com>
- Mémorial de la Résistance, 26420 Vassieux-en-Vercors, tél : 04 76 94 38 26 - <http://www.memorial-vercors.fr>



DIREN Rhône-Alpes

Service de la Nature, de l'Eau et des Paysages
 208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03
 Tél. : 04 37 48 36 00 - Fax : 04 37 48 36 31
 Courriel : diren@developpement-durable.gouv.fr
 Internet : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>



Le porche de la grotte de la Luire



Cérémonie du souvenir du 21 juillet 1946

Juillet 1944 : le débarquement allié en Normandie fait renaître les espoirs de libérer la France et l'Europe de l'oppression nazie. Dans le même temps, les maquisards et les habitants du Vercors subissent une offensive meurtrière de la part de l'armée allemande : elle est déterminée à éradiquer tout risque de résistance ou d'attaque venant de cette citadelle qui s'est déjà proclamée libre république. Les représailles, terribles, n'épargnent ni les combattants, ni les civils. À la grotte de la Luire, dans le sud du Vercors, ce sont des blessés et ceux qui les soignent qui en sont victimes. Tués ou déportés, ils rejoignent la longue liste des martyrs de ce morceau de territoire qui a espéré un moment reconquérir lui-même sa liberté.

Le Vercors de 1940 à 1944 : refuge, forteresse et piège

« Il y a là une sorte d'île en terre ferme, deux cantons de prairies entourées de tous côtés par une muraille de Chine. Les entrées en sont peu nombreuses, toutes taillées en plein roc. On pourrait les barrer, agir par surprise, lâcher sur la région des bataillons de parachutes. »

Pierre Dalloz

Pendant les années noires de la guerre et de l'Occupation, le Vercors est très vite un abri : pour les réfugiés, pour les juifs menacés par les lois raciales de Vichy, puis, après 1942, pour les réfractaires du STO.

Deux amis, l'écrivain Jean Prévost et l'architecte Pierre Dalloz mettent sur pied le plan de transformer le plateau en une sorte d'immense camp retranché destiné à accueillir troupes aéroportées, parachutages et résistants à l'occupant. Des camps d'entraînement s'organisent sur le plateau. En 1943, ils abritent 400 à 500 maquisards, ravitaillés tant bien que mal par la population et les parachutages alliés. Le 5 juin 1944, les Alliés ordonnent la mobilisation des maquis. Le plateau est bouclé, seuls les volontaires peuvent y monter. Ils seront environ 4 000 début juillet. La République du Vercors est proclamée, le drapeau tricolore y flotte.

Décidés à anéantir cette menace, les Allemands lancent une première attaque sur Saint-Nizier-du-Moucherotte en juin. Le 21 juillet, c'est l'offensive

La cour des Fusillés à la Chapelle-en-Vercors

Le 25 juillet, les soldats allemands pillent et brûlent la Chapelle-en-Vercors. 16 otages sont fusillés dans une cour de ferme, au centre du village. Comme la grotte de la Luire, ce site a été classé et commémore le souvenir des événements de 1944.



Été 1944 :
les hauts-lieux
de la Résistance
dans le Vercors



Les blessés graves des hôpitaux militaires de Saint-Martin-en-Vercors et de Tourtre, trop exposés, sont évacués et se réfugient à la grotte de la Luire



générale : 15 000 hommes partent à l'assaut du Vercors. Leur avance est rapide et meurtrière et le pays est mis à feu et à sang. Les poches de résistance, comme à Valchevrière ou au pas de l'Aiguille, sont anéanties. Le Vercors devient un piège pour ses défenseurs, et nombre d'entre eux seront tués en tentant de le fuir, après l'ordre de dispersion donné par les autorités de la Résistance. En une semaine, le Vercors est à genou. Près de 800 tués, dont 210 civils, des centaines de maisons brûlées, Vassieux totalement détruite, La Chapelle incendiée, le bétail exterminé ou volé... L'occupant laisse derrière lui un pays dévasté.

27 juillet 1944 : le drame de la grotte de la Luire

À peine une semaine après le début de l'offensive contre le Vercors, la situation est désespérée pour les Résistants. Une trentaine de blessés, leurs médecins, leurs infirmières et un aumônier sont regroupés à la grotte de la Luire. Peu visible de la route, elle semble être un abri sûr. Repéré, peut-être par un avion, l'hôpital de fortune est investi dans l'après-midi du 27 juillet. Les blessés les plus graves sont exécutés dans un champ près de la grotte. Les autres le sont le jour

suivant, au hameau du Rousset. Deux médecins et l'aumônier sont fusillés à Grenoble le 10 août. Les infirmières sont déportées.

Dès 1946, la grotte est classée parmi les sites et monuments naturels de caractère historique. Sur tout le plateau, stèles, plaques, ruines, villages reconstruits rappellent le rôle du Vercors dans la guerre et la tragédie de juillet 1944. Le mémorial de la Résistance, au-dessus de Vassieux-en-Vercors, est une étape majeure sur les chemins qui lient ces lieux de souvenir.



Une résurgence vaclusienne en Vercors

La grotte de la Luire est le débouché d'un très vaste réseau souterrain : près de 40 km de galeries, souvent inondées. Lors de fortes pluies, l'eau remonte de près de 400 m de profondeur, surgit dans la grotte et se déverse par son porche. Elle donne alors lieu à des crues exceptionnelles de la Vernaison qui coule en contrebas. Ce phénomène, la « crevaïson » de la Luire, est analogue à ce que l'on observe à la Fontaine de Vaucluse.